LES AMIS DE COLIGNY **01270 COLIGNY**	**Dictée Colignoise** **Décembre 2024**

JARDINS

Des jardins innombrables parsèment l'univers ; tous différents, ils vivent dans la réalité, l'imaginaire ou la littérature. Allons flâner parmi certains éphémères tableaux.

« Dans le jardin où sont les arbres de lumière la pulpe des fruits lourds pleure ses larmes d'or. » dit un poème et un tapis volant nous dépose soudain dans une oasis lointaine où des dames orientales aux voiles vaporeux s'éventent dans la fraîcheur du soir alors qu'un prince somnole sous des entrelacs d'aristoloches et de volubilis bleutés…Un enivrant parfum d'encens et de myrrhe flotte dans l'air.

On peut aussi muser sur les bords de la Loire dans des allées aux allures de labyrinthes, parmi des parterres savamment composés, et croiser un poète vieillissant en compagnie d'une gente demoiselle à qui il conte fleurette devant un rosier dont la fleur a perdu sa robe de pourpre et laissant choir ses pétales veloutés s'est éteinte à la vesprée. Tout simplement on peut descendre dans son potager pour y cueillir du romarin, de la marjolaine ou des trèfles à quatre feuilles et soudain sentir un rossignol se poser sur sa main et parler en latin ; un oiseau aussi érudit ne hante pas n'importe quel buisson !

Parfois, à l'abri de hauts murs, dans l'enceinte d'une abbaye se nichent des jardins de simples patiemment entretenus pour fournir l'apothicairerie en onguents, sirops ou élixirs. Beaucoup rêvent d'horticulture mais ne possèdent pas une once de terrain. Il est possible alors de créer des jardins japonais, microcosmes à l'architecture minutieuse où un bonzaï à lui seul contient tout un univers ; mais un modeste géranium blanc ou une tulipe noire suffisent pour suggérer un ailleurs sur un balcon. Parfois même un souvenir peut amener à « respirer à travers la pluie qui tombe l'odeur d'invisibles et persistants lilas » selon Proust. Nous avons tous un jardin à cultiver, secret, mystérieux, en toute liberté : c'est notre jardin intérieur…

Et pour clore notre balade, fredonnons cette ballade connue de tous : « Dans le jardin de mon père les lilas sont fleuris. » Une certaine image du bonheur !

D. Jacquet.